

# « Le Gem, c'est comme un couteau suisse »

À Mulhouse, deux groupes d'entraide mutuelle (Gem) coexistent avec leurs différences, mais surtout un point commun : être un lieu de vie, d'insertion sociale et d'épanouissement pour des personnes fragilisées par un trouble psychique. Alors que le Gem Les Ailes de l'espoir vient de passer le cap des dix ans, La Navette vient d'emménager dans de nouveaux locaux, avenue Kennedy.

Textes : Céline Bechler

Couper le chocolat, peser le sucre, battre les œufs, faire fondre le beurre... Ce jour-là, dans la cuisine du groupe d'entraide mutuelle (Gem) Les Ailes de l'espoir, à Mulhouse, Matthias, Odile et d'autres adhérents réalisent le « mi-cuit à tomber par terre » de Christophe Michalak avec des élèves de CM1 de l'école Drouot en visite dans le cadre de leur classe de ville (une classe verte, mais en milieu urbain) sur les thèmes « solidarité, vivre ensemble et liberté d'expression ».

Dans une autre salle, leurs camarades participent à un blind-test et évoquent le racisme à travers la chanson Lily, de Pierre Perret. Un troisième groupe d'élèves est sensibilisé au handicap et tous ont tourné dans les trois ateliers. « Cette visite leur permet d'apprendre qu'on est tous différents et qu'on peut s'enrichir les uns les autres. C'est l'apprentissage de la tolérance », résume Céline Rapp, enseignante de la classe. C'est la

seconde fois, depuis la naissance des Ailes de l'espoir en octobre 2006, que les adhérents du Gem reçoivent des écoliers et partagent avec eux un goûter.

## « Un révélateur de compétences »

Dix ans déjà que cette structure, parrainée par l'association Marguerite-Sinclair, facilite la création de liens entre ses adhérents, soutient l'entraide, valorise l'autonomie et la responsabilisation des personnes et contribue au changement de regard de la société sur les troubles psychiques. « Dix ans, c'est un cap, l'heure du bilan, confie Valérie Der, coordinatrice du Gem depuis 2007. Il y a dix ans, que des bipolaires ou des schizophrènes puissent gérer un lieu de vie, c'était une utopie. Aujourd'hui, les mentalités ont beaucoup évolué, il y a moins de tabous, les recherches scientifiques ont amené de nouvelles informations... Et nous avons trouvé notre place au cœur de la cité, entre les structures hospitalières



Les adhérents du groupe d'entraide mutuelle (Gem) Les Ailes de l'espoir, à Mulhouse, ont récemment accueilli des élèves de CM1 dans leurs locaux pour une sensibilisation au handicap et un atelier cuisine. Photo L'Alsace/Darek Szuster

conseil d'administration, les possibilités de s'investir sont nombreuses.

## « Se reconstruire pour passer à autre chose »

Jean-Michel Hartmann, adhérent aux Ailes de l'espoir depuis 2010, assure actuellement la fonction de trésorier de l'association. « Le Gem, c'est spécial, observe-t-il. C'est comme un couteau suisse, c'est multifonctions. On apprend à gérer, à se former, à prendre confiance en soi, à désigmatiser. Le Gem répond au besoin de se reconstruire, de se reconstruire pour passer à autre chose quand on est sorti d'hospitalisation ou quand on est stable. C'est une passerelle, car le fait de reprendre confiance en soi ici permet ensuite de prendre confiance pour sortir dans la cité. »

**CONTACTER** Les Ailes de l'espoir, 4, avenue Robert-Schuman à Mulhouse. Ouverture du lundi au vendredi de 10 h à 17 h. Tél. 03.89.32.81.27 ; courriel : gemade68@outlook.com

## « Un rôle utile impossible à chiffrer »

« Les dix ans à venir s'annoncent humainement riches, mais financièrement plus pauvres, assure Valérie Der, la coordinatrice du Gem Les Ailes de l'espoir. Il y aura des remises en question dans le fonctionnement par rapport aux réalités financières, il va falloir qu'on s'adapte. On se demande comment garder un lieu accueillant avec des moyens de plus en plus faibles. Et chercher de nouveaux financements, c'est aussi du temps en moins pour écouter nos adhérents. La réalité de l'association va être modifiée », estime-t-elle. Trésorier de l'association, Jean-Michel Hartmann se sent particulièrement concerné par la baisse des subventions qui s'annonce : « Le Gem est une sentinelle de santé. Son existence permet moins d'hospitalisations, moins de prises de médicaments, moins d'interventions sanitaires, bref moins de frais, donc de vraies économies pour la société. Le Gem a un rôle actif et utile dans la ville et la société qui est impossible à chiffrer. On ne produit pas d'argent, mais on possède un impact économique important. C'est pour ça que diminuer les subventions du Gem, c'est contre-productif, humainement et économiquement », conclut-il. Dans un questionnaire d'évaluation rempli par les adhérents des Ailes de l'espoir, 60 % d'entre eux déclarent être moins hospitalisés depuis qu'ils fréquentent le Gem.

res et celles d'accompagnement à l'emploi. »

Structure de prévention inscrite dans la loi de février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, le Gem est avant tout un lieu d'accueil et d'écoute non médicalisé qui répond au besoin de vie sociale. Les adhérents sont libres de participer à des activités (chant, cuisine, zumba, bricolage, djembé, marche, écriture, informatique, visites culturelles, sorties y compris le soir et le week-end...) et de s'investir dans leur élaboration ou dans la gestion de l'association. L'essentiel étant de valoriser chacun dans ce qu'il est, grâce au développement d'aptitudes. « Les personnes souffrant de troubles mentaux ou psy-

chiques sont souvent isolées, rejetées et pensent qu'elles ne valent rien. Or, ce n'est pas parce qu'on est malade qu'on ne peut rien faire. Le Gem agit comme un révélateur de compétences, complète Valérie Der. Dix ans après, on peut dire que ça fonctionne très bien. Il y a une énergie, des amitiés, des mariages, des naissances, des déménagements... On a vu beaucoup d'entraide et de belles choses. Nombreux sont ceux qui ont retrouvé de la dignité, de la confiance en eux. Nous sommes contents quand des personnes retravaillent, souffrent moins ou se resocialisent. C'est impressionnant comme c'est simple et parfois spectaculaire, mais ça ne se fait pas tout seul », assure-t-elle. Ouvrir le local, tenir une permanence, boire un café, organiser une sortie, se présenter au

## En quelques chiffres

Le Gem Les Ailes de l'espoir compte un peu plus de **150 adhérents**, ce qui en fait l'un des plus grands de France (la moyenne nationale étant de 49 adhérents). Installée depuis 2001 dans un local de **160 m<sup>2</sup>** avenue Schuman, à Mulhouse, l'association est ouverte environ **50 heures par semaine** et accueille jusqu'à **50 personnes par jour**. Des personnes souffrant de troubles psychiques, en situation de fragilité et d'isolement, la plupart repérées par la MDPH 68 (Maison départementale des personnes handicapées), le dispositif RSA ou les SAVS (Services d'accompagnement à la vie sociale). « Chacun vient à son rythme et décide de son investissement. Certains viennent tous les jours, d'autres trois fois par an », préci-

se Valérie Der, la coordinatrice de la structure. **72 %** des adhérents résident à Mulhouse, **22 %** dans le reste de l'agglomération et **6 %** viennent de plus loin.

Le budget annuel des Ailes de l'espoir s'élève à un peu moins de **100 000 €**, 77 000 € de l'Agence régionale de santé, 14 000 € du conseil départemental et 5000 € de la Ville de Mulhouse. Rapporté au nombre d'adhérents, l'ensemble des dotations financières correspond à un coût annuel de **600 €** par personne. Le Gem fonctionne grâce à une coordinatrice et deux animatrices en contrat aidé, soit **2,6 salariés** en équivalent temps plein. **80 %** des activités sont animées ou coanimées par les adhérents eux-mêmes.